

L. 4. N. 3.

Docum Hist. Col. - 4

Extrait de la lettre que M. Faucon
Dumanoir, Directeur General de la
Colonie de St. Catherine a écrit aux
Intendants de la Colonie

Aux Natchez le 18^e Juillet 1721.

J'ay eu l'honneur de vous écrire amplement sur
l'acquisition que j'ay faite de la concession de M.
Hubert pour la somme de 50⁰⁰ ainsi que de
l'achat de 12 Vaches & de 2 Negres du fleur
Raguet pour la somme de 6500⁰⁰.

Je vous marquoit la conséquence & la Necessité de cet
achat par la situation où je me voyois à la veille
d'estre, La rareté des Vivres & le peu de secours quil
y a à esperer des Comptoirs de la Comp^g, joint autres
que j'ay perdu depuis mon arrivée, ma entièrement
determiné à faire cet achat. Les 160 arpens
de terrain de friche quil y a vous épargner 15
mois de travail au moins sans compter les
salaires des ouvriers, leur Nourriture &
Entretien, la consommation des Utensiles &
en forte que je compte avoir de bon, tous les
Negres & le bétail.

Quel bonheur pour nous si les Voitures nous
eussent favorisés de deux mois plutôt j'auroit
pu esperer environ 1200 quarts de maïs de
notre Recolte, & quoy que nous en ayons semé
jusqu'au

jusqu'au 4^e de ce mois, nous ne pouvons en attendre
qu'environ 2 ou 3 feet, nous ferois nos Efforts pour
semer encor une 15^e d'arpens de semés, nous avons
en outre 60^m pieds de Tabac plantés.

Je ne sçay quelles raisons on a eu de dénier ce prêt,
car je le trouve au dessous de tout ce que je m'en
étais figuré.

1000
Je parti le 8^e d'avril dernier du Biloeay avec deux
Bateaux, 19 personnes, & des Vivres, pour me
rendre a Orleans, & de la icy, nous mimes à la voile
environ les 10 heures du matin, avec un assez bon
vent, Sur le midy le vent augmenta, & a deux
heures le pilote ignorant & opiniâtre me jetta sur
une Batture, ce qu'il n'auroit pas fait s'il m'avoit
cru, Notre camarade ne pouvant nous secourir
passa par le Canal de la Baye St. Louis, nous demeurâmes
échoués jusqu'à cinq heures du soir, tous nos efforts
pour nous tirer de la furent vains, les vagues
nous couvroient six pieds au dessus de nous, ils
remplirent plusieurs fois notre bateau, une
pluie, & des tonnerres effroyables continuerent
de sorte que notre perte sembloit inevitable: voyant
qu'il ny avoit plus d'autre ressource, je fit jeter
tout a la mer a la réserve d'un ancre & d'un seau de rive
& du pain pour nous soulager & pourvoir passer
cette malheureuse Batture. Enfin nous la
passâmes environ les 9 heures en un triste Etat
nous vécus par le Procès Verbal que j'ay fait
faire a Orleans ce que nous avons perdu dont
la Comp. nous doit dédommager.

Il est

Il est arrivé un Negrier, j'ay ordonné a M^r. Le
Savoir de prendre 30 Negres, ce qu'il fit mais les
ayant visités, il s'en trouva 17 de Malades, lesquels
il rendit a la Compagnie, n'ayant pas voulu courir
les risques de leurs Maladies, il m'envoya les 13
restant.

La Comp^{te} n'ayant point de Monde a Orleans, je fus
obligé d'en engager 8 de prendre a Matelots de la
Balandre pour armer 4 batteurs dans lesquels je
vint icy avec 30 Negres & 19 Blancs en 16 jours.

Je n'ai mes batteurs que j'avoit renvoyé pour
voitures nos effets s'est perdu. Je n'ay faire
bâtis a autre, si je trouve quelqu'un pour
l'entreprendre, parce que je ne puis m'en passer.

Je vous marquois par ma dernière que la Comp^{te} me
devoit 92 quarts de farines, depuis ce tems elle
m'en a encor pris au Diluxy 20 quarts, & comme
j'en avois chargé quelque quart dans notre
Balandre pour me servir d'entrepot a Orleans, on
fut en enlever de force 10 quarts. Sur 20 qui
restoyent, en sorte que je n'ay pas actuellement
pour deux mois de vivres.

J'ay ordonné au s^r. Longraye de vous envoyer copie
des Protestations que j'ay faites. La Compagnie
me doit en outre plus de 4 mois de vivres, & plus
de 28 Barriques de vin, ce qui est cause qu'il y a
3 mois que je n'en ay eue.

Notre Concession auroit indubitablement échoué
par

par la faute de la Compagnie, qui nous prend nos
vivières au lieu de nous fournir ce à quoy elle s'est
engagée; si je n'avois porté le s^r Adam étant à Orléans
d'acheter une petite concession qui se trouvoit en Etat
de luy fournir des vivres à la récolte pour la
subsistance de vos gens, sans cela il n'eut pas pu
réussir, au lieu que je la compte très assurée.

Exposera-on sans ce s^r tant de gens qui n'ont d'autre
volonté que de faire fleurir cette colonie à périr
de Necessité, & ceux qui en sont chargés n'auront-ils
jamais à s^r d'attentions pour envoyer les choses
nécessaires: Je vous avois qu'une pareille conduite
rebute les mieux Intentionnés.

Je ne doute point d'une parfaite réussite, pourvu que la
Comp^g ne laisse pas manquer ses Habitans de tout
quoy estre six mois sans recevoir aucun Vaisseau &
sans les concessions la Colonie seroit perdue; depuis
le mois de Mars la Compagnie ne subsiste que de
ce qu'elle leur a prou, en sorte qu'elle les a épuisés,
les officiers & Soldats étant réduits au Mahis
depuis deux mois.

Vous devés être persuadés présentement de ce que je
vous marque du Port Louis, la Necessité qu'il
y avoit d'Expédier un Vaisseau entre la Tour saint
de Noil avec un supplément de vivres. Du depuis
je vous ay Expédié du Dilasse le s^r Beauchêne
avec un Etat de toutes choses, & dès lors je n'ay
eu ni Vaisseau ni aucune de vos lettres: si vous
n'avez M^{rs} des attentions sérieuses à faire l'accomplir,
ce que je prend la liberté de vous représenter il
m'est

est impossible de réussir; malgré l'embarras où je
me trouve aujourd'hui par la prise de mes farines
ne m'en trouvant pas pour deux mois telle économie
que je puisse avoir, on pourroit se flater de faire
Oriller notre concession, pour peu que vous vouliez y
Contribuer; si je me trouvois du Limbourg & quelque autre
marchandises de traite, je ne me trouverois point si
en peine. Encor une fois M^{or} faite faire une
Extrême diligence à m'envoyer des Vins & des
marchandises suivant les memoires que je vous ay
envoyés, ce que j'attends impatiemment.

Nous avons icy des terres qui sont admirables pour
la potterie & la fayence, si vous faite embarquer
des gens pour y travailler, il ne faut pas oublier les
Droques & outils qui leurs seront necessaires. Je
N'ay plus de semenciers, Cailliandiers, ni sejour de
longs, je ne puis m'en passer; que ceux que vous
m'envoyés s'engagent à montrer leurs metiers aux
Negres; ne vous engagés point à les habiller, il
vaut mieux leur payer quelque chose de plus ils
seront plus attentifs à menager leurs hardes.

Nous avons quantité de mauniers icy, & on peut dire
que tout y viendra bien, l'on peut faire deux
recoltes par an, une de pois & de fèves, & l'autre
de maïs. L'arigine viendra icy en perfection, —
ainsy que toutes sortes de fruits de France, il ne
tient qu'à vous de m'en envoyer.

J'ay mangé des Cerises, prunes, & pêches sauvages
dont il y a quantité, il est aisé par la suite de
les rendre au gout François.

L'indigo y viendra bien, mais je croy que l'on ne
pourra



pourra en faire que deux Coures qui produiront plus
quatre du Cap François par ce qu'il vient plus haut;
pour cette culture il conviendrait prendre dudit lieu un
homme d'expérience.

Quant au Tabac il vient autant beau qu'on le peut
desirer, la saison viendra, de même que le Riz, pour le
froment lors que le pais sera plus découvert. Et que les temps
auront été labourés pendant 3 ou 4 années il pourra
réussir, je compte monter dans 4 mois 3 à 4 charriés
Et dans 20 mois une 20^{me} pour exécuter tous mes
projets il me faut des marchands de St. Troite.

Faites tous vos Efforts M^{rs} pour que dans l'année
prochaine je puisse avoir une cargaison de Negres, avec
ordre au Capitaine de prendre du Riz ala cote de qua-
quinée le plus qu'il pourra, Et au Cap François du
Mahis fil cassé. Nous ne nous occuperons l'année
prochaine qu'à faire des vivres pour les recevoir, Et
avec le secours de la Traite fil en étoit besoin j'essais
en Etat de les nourrir, pourvu je vous le dis encore
vous fassiez exécuter tout ce que je vous ay marqué,
en ce cas nous aurons bien tôt le plaisir d'en fournir
ala Colonie ainsy que du Tabac. Il ne me faut donc
desormais que des ouvriers, des Negres, des vivres Et
des marchandises, pour faire sans prévention la
plus belle concession qui aura jamais été faite.

J'ay envoyé prendre possession des Ouachitas, j'y ay
fait construire trois Cabanes, tous ceux que j'y ay
envoyés conviennent que les terres y sont un peu
meilleures qu'icy. Le deffaut de vivres m'empêchera
d'y envoyer 20 ou 30 personnes d'icy que je compte
y être nécessaire, je prendray mon party la deffus si
la Compagnie me rend les vivres Et quelle me
remplira les denrées que j'ay été obligé de consommer
depuis

Handwritten notes in the right margin, including a circular stamp and the date 1721.

depuis mon arrivée au Orinday pour fuir au pays
a la mauvaise nourriture qu'elle donnait a mes gens, &
pour soulager mes malades.

On ne peut rien voir de plus beau que ce pais, on y
recouvre journellement de nouvelles agréables, & on y
trouve de quoy faire le saint pais ny est assés sain
cependant les fièvres y font de grandes quoy que peu
dangereuses.

Le Sr Deshayes auroit a ce quil dit grand besoin
d'une femme & si il étoit possible d'engager M^{lle} de
Loup sa dernière maîtresse de passer en ce pais, il
l'épouserait aussitôt, il vous supplie de luy rendre
a service, & si elle accepte sa proposition de quelle ais
besoin d'une 100^{ne} de pistoles, je vous prie de les luy
compter & de m'en donner avis.

Nous avons absolument besoin de 5 ou 6 personnes qui
sachent compter les boeufs & labourer & autant de
bons faucheurs qui nous feront d'un grand secours.
recommandez l. N. p. au Capitaine de notre vaisseau
sil passe au Cap de prendre des boeufs propres
a la charrie; Il est si important de m'envoyer des
vases que si l'année prochaine j'en avoit
suffisamment, je serois en état de faire plus de 200
cent milliers de tabac. un habille homme pour
cette culture avec une 10^{ne} de bons ouvriers de
Oleirac & qui sachent le Corder satisferoient bien
notre Concession.

J'ay engagé un bon sujet qui connoit le pais étant
un de ceux qui étoient dans la concession de M^r.
Hubert que j'ay acceptée, j'ay cru ne pouvoir mieux
faire que de le prendre pour moy, son expérience
prouvera

[Faint handwritten notes and stamps on the left margin, including a circular stamp with the text 'ARCHIVES' and 'MUSEUM'.]

[Faint handwritten notes on the far left edge of the page.]

pourant secourir mes projets, j'y ay promis deux
mille livres par an.
Ordonnés M.^{rs} que les Vaisseaux que vous ferés Expedier
pour votre Compagnie ne tiens sous leur plus grande charge
que 11.40 pieds d'eau, ils passeront la Dame & monteront
jusqu'à la nouvelle Orleans. Tous les Vaisseaux qui
ont touché au Golfe ont causé la peste de toutes les
Colonies par le grand retardement des Voitures. La
longueur des Battelages est ce qui occasionne le prest de
vires, leur peste, & celle des Nouritures. Soyés bien
persuadés M.^{rs} que le tabac, le ris, & la soye réussissent
dans cette Colonie aussi bien qu'en aucun lieu du monde,
mais rassouvenés vous que sans beaucoup de Negres il
ne faut pas se flater d'aucun profit, puis que les
blancs pourroyent a peine se nourrir, au lieu que dans
deux ans au plus les Negres peuvent se payer. Comme
il fait froid en hyver il fera a propos de m'envoyer
dequoy les habiller de pied en cap, sans quoy ils
auroyent peine a resister.

Quand je vous demande des ouvriers c'est en partie
pour faire nos premiers ouvrages, & en même tems
pour apprendre leurs métiers aux Negres, car si
on parvient a les perfectionner ils vous donneront
par la suite un grand profit, & seroyent vendus
les quatreuple de leur valeur en cas de besoin pour
leurs travaux précédents - ils celey de la culture
des Terres de beaucoup, ains y dans ces commencemens
d'Establissemens il ne faut point s'étonner des
avances considerables quil conviend de faire, vous savyés
quil faut semer avant que de recueillir, & faut qui
se soit imaginé que dans trois années ils retireroj.

Leur

Leurs fonds se font tous en vain trompés, tout aimy
que de se persuader pouvoir. Je sçay tenus icy sans les
secours d'Europe au moins pendant les trois premiers
annees, je puis vous dire au flyt sans trop hasarder
que quiconque ne luyra pas le Systeme peut des
a present abandonner son entreprise, puis que sans
cette precaution on se trouvera toujours dans la
misere.

Ayant reflecty sur la saison qui ne s'avance que
trop, l'hiver m'empêchera indubitablement de vous
Expédier la balandre qui ne pourra pas dans ce
tems là entreprendre le voyage, fait que je vous
l'envoie. 1.^{re} raison

La seconde est le deffaut de vivres où je me trouve
à la 3.^e le peu de monde quelle a m'empêché de
l'envoyer au Cap.

La 4.^e C'est qu'elle sera aussi tôt en France qu'au Cap

À la 5.^e C'est qu'il faut faire une prompte Expédition
pour la renvoyer afin que je la puisse recevoir
en Mars prochain, car ce sera bien long ce que je
pourrais faire que de me soutenir jusqu'au mois
de Mars, enoy faudra-il manger du mahis de
Notre recolte, n'en pouvant recueillir que jusqu'à
ce tems.

Il ny a donc un seul moment a perdre, aussi tôt
son arrivée pour y faire travailler

Les procs Verbeaux qu'on vous remet vous informera
des justes de dommagements que nous devons
pretendre de la Compagnie.

On fait icy une difficulté a l'occasion du terrain
que la Comp.^e a accordé a chaque Concession disant
que

que quatre lieues en carré ne font que quatre
lieues de terre qui ne seroient que deux lieues de face
de deux de profondeur, au contraire nous avons
entendu obtenir quatre lieues de terre, c'est à
dire 4 lieues de face sur 4 de profondeur qui doit
faire 16 de circuit, il seroit à propos pour éviter
toutes sortes de Discussions de faire vos représentations
à ce sujet pour faire régler le tout.

Je vous envoie copie du contrat d'acquisition de cette
Colonie ainsi que du Recu au bas, des lettres
de change que j'ay tirées sur vous montant à 50 ^{livres} ^{sterlins}
à 30 jours de vue. Comme le Sr. Hubert avoit des
vivres dont nous ne pouvions nous passer, de quelq.
Nécessité je n'ay pu me dispenser de les acheter
lesquels se montent à 1209 ^{livres} ^{sterlins} la quelle somme
j'ay aussi tirée sur vous à 50 jours de vue.

Je vous envoie par la Brabantise une petite
ardoüille de Tabac à raper, une de Feuilles de
fumet, avec un Echantillon de soie le tout de
notre Sr. J'ay l'honneur d'être

D. S. si j'avois presentement 500 Negres j'espererois
vous remettre en 3 années 500 ^{livres} ^{sterlins} —